



Initiative menée par les adolescents à Al-Zaatari, une journée portes ouvertes pour les enfants. (crédit : Dar Abu Abdullah)

ÉTUDE DE CAS N°5 :

**COMPÉTENCES EN LEADERSHIP ET
AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES JEUNES
FACE À LA CRISE DU COVID**

**Collective
service**

« *COMPRENDRE L'IMPORTANCE DE CES INITIATIVES, ET SAVOIR COMMENT DÉFINIR ET PRENDRE LES BONNES DÉCISIONS SUR LA FAÇON DE LES METTRE EN ŒUVRE, NOUS PROCURE UN SENTIMENT D'APPARTENANCE ET NOUS DONNE UN SENS DES RESPONSABILITÉS ENVERS NOTRE COMMUNAUTÉ... LE TRAVAIL MENÉ DANS LE CADRE DE CETTE INITIATIVE A RENFORCÉ NOS CAPACITÉS ET A LIBÉRÉ NOTRE CRÉATIVITÉ ET NOTRE ÉNERGIE POSITIVE. »*

Moumen, jeune leader.



L'objectif de l'intervention était d'offrir un programme de soutien pour l'élaboration de petits projets et de plans de mise en œuvre par les jeunes participants. Ils ont été encouragés à élaborer des initiatives qui aideraient leurs communautés à faire face à la crise du COVID-19.



La stratégie était basée sur la formation et le renforcement des capacités, suivis d'une aide à la gestion de projets des jeunes, soutenus par de petites subventions, et enfin du maintien de la mobilisation.



L'initiative comptait vingt jeunes âgés de 15 à 24 ans venus de cinq régions pauvres du pays.



L'initiative était organisée par Dar Abu Abdallah (DAA), une organisation non gouvernementale locale, et soutenue par UNICEF Jordanie.

LE CONTEXTE DU COVID-19

La pandémie de COVID-19 a aggravé une situation économique déjà difficile en Jordanie, surtout pour 16-25 ans : 48 % d'entre eux étaient au chômage, et 40 % ne recevaient ni éducation ni formation.¹ La pandémie a provoqué des fermetures d'entreprises, a eu des répercussions sur les économies locales, ce qui a entraîné des licenciements, des baisses de salaires et donc une augmentation de la

pauvreté. Bien que les jeunes aient la possibilité de s'engager étant donné la forte prévalence du sous-emploi en Jordanie, beaucoup n'ont pas envisagé la possibilité de contribuer à leur communauté par le biais de programmes de volontariat axés sur les réfugiés et les jeunes handicapés. Cependant, les jeunes insistaient toutefois en permanence sur la nécessité de pouvoir réellement participer à la vie civique et sociale.²

L'INTERVENTION

En réponse à la pandémie et aux difficultés économiques qu'elle a engendrées dans certaines des régions les plus vulnérables et les plus isolées du pays, Dar Abu Abdallah (DAA) et UNICEF Jordanie ont décidé d'intégrer un nouveau volet lié à la réponse au COVID-19 dans leur programme actuel de leadership des jeunes – « le Programme de compétences en leadership et autonomisation économique ».¹ Celui-ci a été conçu de manière à fournir aux jeunes participants des connaissances et des compétences pratiques fondées sur l'expérience, ainsi que des outils concrets et des occasions de mettre en pratique les compétences en leadership qu'ils ont acquises dans la partie théorique de la formation.

Pour cela, la réponse au COVID-19 a été intégrée à la formation organisée pour les jeunes leaders en matière de conception de projets, d'élaboration de

plans de travail, de gestion financière, et en offrant en permanence un mentorat, une supervision et une assurance qualité. Les jeunes femmes et hommes ont également été formés sur des sujets jugés fondamentaux pour un jeune leader, c'est-à-dire savoir résoudre des problèmes de façon efficace, savoir travailler en équipe, et utiliser des compétences et techniques de médiation dans le cadre du travail avec des adolescents.

Après la formation, chaque stagiaire est retourné dans sa communauté et a choisi un groupe d'adolescents à diriger pour concevoir et mettre en œuvre une initiative visant à résoudre un besoin dans leur communauté. Les jeunes ont choisi eux-mêmes leurs projets. Ils n'étaient pas dirigés mais seulement supervisés par DAA, et les jeunes leaders ont dirigé la conception et la mise en œuvre d'initiatives

1. Département national de la statistique : <http://dosweb.dos.gov.jo/category/unemployment-rate/>.
2. Centre de développement de l'OCDE (2018), « Examen du bien-être et des politiques de la jeunesse en Jordanie », projet UE-OCDE sur l'inclusion des jeunes, Paris. https://www.oecd.org/dev/inclusive-societies-development/Youth_well_being_policy_review_jordan.pdf.
3. Le Programme de compétences en leadership et autonomisation économique était déjà un exemple de partenariat réussi entre DAA et l'UNICEF Jordanie. Son groupe-cible était les jeunes de 18-24 ans et les adolescents de 15-17 ans issus de familles vulnérables, ce dans 5 zones géographiques : ville de Zaatar (gouvernorat de Mafraq) ; Busara (gouvernorat de Tafilah) ; Al-Dissi (gouvernorat d'Aqaba) ; Wadi Araba (gouvernorat d'Aqaba) ; Sweimeh, vallée du Jourdain (gouvernorat de Balqa).



Un groupe d'adolescents plantant un arbre Al-Ghada dans la région d'Al Dessi - Sud de la Jordanie. (crédit : Dar Abu Abdallah)

sociales, en développant leur idée et leur plan d'action en toute autonomie pour répondre à des besoins. Ils ont bénéficié pour cela de 250 JOD [€352 \$].

Les projets d'initiative sociale portaient sur : (1) la distribution de masques non médicaux dans les écoles, (2) la protection de l'environnement en

nettoyant les déchets liés au COVID-19 dans les rues, (3) l'amélioration de la sécurité et de l'état des lieux de plein air étant devenus essentiels pendant la pandémie, et (4) la sensibilisation des élèves aux pratiques de prévention contre le COVID-19 et le développement de leur sens des responsabilités dans la préservation de l'état des écoles.

RÉSULTATS

La formation initiale a permis de lancer des initiatives dans lesquelles les participants ont appliqué leurs

compétences en organisation, gestion et interpersonnelles à une situation de la vie réelle. Cela leur a donné

l'occasion de maîtriser les concepts et les compétences en leadership nouvellement acquis en interagissant avec des adolescents. L'expérience a ensuite servi de préparation au lancement de leurs propres micro-entreprises, ce qui s'est révélé une fois encore l'occasion de mettre en pratique leurs compétences en leadership, mais cette fois avec un objectif clair de rentabilité. Dans le cadre de cette deuxième phase, les participants ont bénéficié d'une formation complète en matière d'évaluation des besoins communautaires, de compétences en entrepreneuriat, de financement, de liens avec le secteur privé et les collectivités locales, ainsi que d'un mentorat personnalisé et d'une supervision globale.

Le projet mené par les jeunes a contribué à la création d'initiatives sociales et d'entreprises répondant aux besoins spécifiques de la communauté. Dans l'ensemble, ce projet a joué un rôle important dans le rétablissement de la communauté après le COVID-19. Un jeune leader a par exemple mis en place une

cuisine qui distribuait de la nourriture pendant la pandémie, tandis qu'un autre jeune leader a collaboré avec la municipalité locale pour fournir des services financiers numériques dans une zone qui manquait auparavant de distributeurs automatiques de billets. Cela a représenté une aide très utile à un moment où les couvre-feux liés au COVID-19 et les restrictions de la mobilité avaient rendu essentiels les paiements et les transferts d'argent avec des moyens électroniques.

Parmi les autres résultats, on peut citer la création de partenariats durables entre les municipalités et les jeunes, puisque par exemple plusieurs collectivités locales ont mis en place des partenariats avec des jeunes et des adolescents pour assurer la continuité et la mise à l'échelle de leurs projets, et une autre municipalité a créé un conseil des jeunes avec les jeunes leaders ainsi formés. Les jeunes ont également souhaité aller au-delà de l'objectif initial de leurs projets pour devenir des chercheurs et des chercheuses pour DAA dans leurs collectivités.

RELEVER LES DÉFIS

Les défis qui ont été identifiés et résolus dans ce programme incluaient les difficultés de départ liées au recrutement de jeunes et les difficultés à obtenir l'accord des parents.

En raison de normes sociales restrictives et genrées, les hommes et les femmes ne voulaient souvent pas travailler ensemble. DAA a résolu ce problème en recrutant plus de personnes que nécessaire au début afin de s'assurer d'avoir le nombre prévu de participants à l'issue de l'étape de sélection. Pour répondre aux préoccupations des parents, les parents ont été invités aux séances de formation et ont été tenus informés de toutes les activités. L'ampleur de la mobilisation a rassuré les parents, et ainsi, au cours du deuxième cycle du

programme, DAA a rencontré moins de résistance ce qui a facilité la mise en œuvre. Il a notamment été observé qu'une fois que plusieurs parents étaient convaincus des bienfaits du programme, d'autres parents de la communauté ont également demandé que des jeunes de leur communauté participent.

Une autre difficulté a porté sur les limites qui pouvaient bloquer l'apport d'idées novatrices. DAA a dû s'engager et assurer une supervision active pour garantir que les idées proposées répondaient bien aux besoins spécifiques de la communauté, étaient adaptées au contexte local et tiraient le meilleur parti des forces et des possibilités locales.

LEÇONS CLÉS

Les leçons clés tirées de cette initiative sont l'importance de l'implication de différents intervenants, de la recherche menée par les jeunes et de l'appropriation des processus.

Dans le cadre de ce programme, des intervenants de différents niveaux ont été mobilisés, des ministères aux municipalités en passant par les organismes communautaires locaux. En les invitant à participer et en gagnant leur confiance, ces organismes ont soutenu le programme. Ils ont par exemple fourni des locaux, mis en contact avec les communautés locales et les dirigeants communautaires, et dans certains cas, ont également offert un soutien financier pour renforcer les initiatives sociales conçues par les jeunes et les adolescents.

Comprendre l'importance de la recherche sur les besoins de la communauté dirigée par les jeunes a également été l'un des enseignements tirés de ce programme. Lorsque les jeunes

mènent les recherches, ils acquièrent des compétences utiles, travaillent avec leur communauté, démontrent leurs capacités et leur valeur, développent leur confiance en eux et continuent ensuite d'utiliser ces nouvelles compétences dans les futurs travaux de recherche de DAA et d'autres organisations.

Une autre leçon clé a été le fait qu'il était important que les jeunes dirigent leurs initiatives et deviennent ensuite des leaders et des animateurs de groupes d'adolescents. Cela les a conduits à développer une pensée positive, à faire preuve de créativité, à résoudre des problèmes, à faire preuve de tolérance vis-à-vis des autres et à mieux accepter la diversité lors d'activités interactives et de brainstorming. Outre le fait de répondre à un besoin de la communauté, ces initiatives sociales ont permis aux jeunes leaders de mettre en pratique leurs compétences en leadership et de se familiariser avec le processus de création d'idées et de mise en œuvre.

Pour plus d'informations sur cette étude de cas, vous pouvez contacter les personnes suivantes :

- Zaid Qardan, DAA, e-mail : z.qardan@daa.jo
- Abdulrehman Al Baroudi, UNICEF Jordanie, e-mail : aalbaroudi@unicef.org

Vous pouvez également en savoir plus en visitant le site internet de l'organisation :

- [Dar Abu Abdallah \(DAA\)](#)
- [UNICEF Jordanie](#)

Ce document fait partie d'une collection de 7 études de cas, et a été sélectionné par le sous-groupe sur la participation des jeunes (**YES!**), rattaché au Collective Service (UNICEF, OMS, IFRC, GOARN), et fait partie d'une initiative de l'UNICEF, de l'ONUSIDA et du centre d'assistance du Collective Service, le **Collective Helpdesk**, avec le soutien d'ONU Femmes et du **Pacte pour les jeunes dans l'action humanitaire**, organisée dans le cadre d'un **appel ouvert** à partager de bonnes pratiques afin de renseigner, analyser, et promouvoir l'engagement et le leadership des jeunes dans tous les pays et toutes les régions du monde.